

Le grand rOnd



LA BERLUE

Le grand rOnd

Spectacle sans paroles ou presque, pour jeunes spectateurs à partir de 3 ans.

Création le dimanche 23 juin 2013

**au C.D.W.E.J. (Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse)
à Strépy-Bracquegnies (Belgique)**

Spectacle présenté aux RENCONTRES DE HUY 2013

Prix de la Ministre de l'enseignement fondamental.

Création collective de **Valérie Joyeux, Violette Léonard** et **Luc Fonteyn**

Avec **Violette Léonard** et **Luc Fonteyn**
ou **Lara Hubinont** et **Sébastien Chollet**
Mise en scène : **Valérie Joyeux**

Scénographie collective guidée par **Anne Mortiaux**
Costumes et tissus : **Marie Kertsen**
Musique : **François Nys**
Création éclairage : **Benoît Lavalard**
Régie : **Benoît Lavalard** ou **Juan Borrego** ou **Benoît Guilbert**
Production et diffusion : **Paul Decleire** et **Chris Neuhuys**

Un spectacle de LA BERLUE

accueil en résidence à La Montagne Magique et à La Roseraie

accueil en création du CDWEJ

réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre.

Jauge : 130 spectateurs maximum

Durée : 38'

La Berlue asbl
chemin du Puits, 13
1180 Bruxelles

Production : Paul Decleire

Tél : +02 880 21 20

Mobile : +0 497 57 17 87

paul@labeledue.be

www.labeledue.be

Elle. Lui. Au sol, un grand rond.
Chacun est seul. Se croit seul. Mais non !
Alors "Bonjour." - "Bonjour."
Elle s'installe. Lui aussi.
Ah bon ?
Elle et Lui, et un espace à partager.

Le grand rond, c'est un spectacle presque sans paroles qui explore l'espace, le corps, l'autre.
Partage de territoire.
Le bonheur et la difficulté du vivre ensemble !
Avec un rond blanc, quelques morceaux de tissu, quelques essuies, un drap... mille inventions drôles
et tendres pour s'approprier l'un l'autre, apprivoiser l'espace, et peut-être partir vers un ailleurs
encore plus vaste à partager...



Synopsis :

Au commencement, l'espace est seul.

Elle arrive, le découvre, le mesure à sa manière avec son corps, se mesure à l'espace, l'occupe puis le laisse.

Lui arrive, découvre le grand rond, seul. Le mesure à sa manière, l'arpente, l'occupe et sort.

Ils reviennent en même temps et surprise. Ils ne sont pas seuls. Il y a un autre.

Qui est cet autre ?

Ils se découvrent, et découvrent que l'autre veut aussi occuper l'espace du grand rond.

Pour marquer leur territoire propre, ils vont employer des tissus de plus en plus grands, qui vont recouvrir de plus en plus d'espace. Chacun a des tissus d'une couleur différente. Lui a des tissus rouges, elle a des tissus blancs.

Au début le partage de l'espace semble équitable, ils s'arrangent, ils marquent des frontières, ils se côtoient.

Mais progressivement, de petites incursions en franches implantations, ils essaient d'envahir tout le territoire.

Jusqu'au moment où la guerre est déclarée. Ils se battent à coup de tissus, brandissent des drapeaux, s'emmêlent et se retrouvent empêtrés dans la couleur de l'autre. Habillés du tissu qui n'est pas le leur, ils se découvrent autrement, et tentent le « mélange ».

Mais chacun veut tout pour soi. Ils se disputent les tissus plus que jamais, tant et si bien qu'ils brisent le grand rOnd.

L'espace s'ouvre.

Stupéfaits, ils découvrent qu'il n'y a maintenant plus de limite. Ils s'aperçoivent aussi qu'il n'est plus nécessaire de recouvrir le sol pour occuper l'espace car celui-ci invite à courir et faire voler les tissus comme des grandes voiles. Ensemble, étonnés et curieux, ils prennent leur envol pour explorer le monde !



Note d'intention

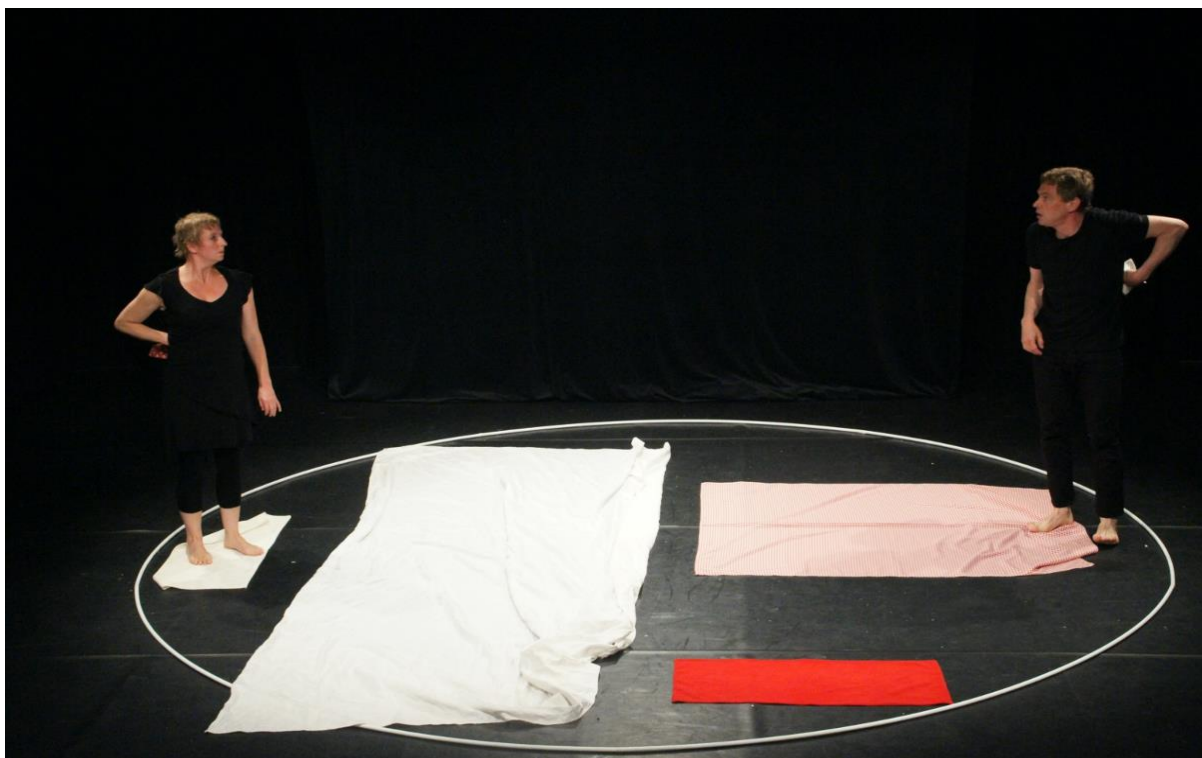
Se découvrir soi, entrer dans un cercle, y prendre place et découvrir l'autre qui y prend place lui aussi, c'est tout une affaire.

Comment se positionner simplement là?

S'accommoder des autres ou rivaliser? Partager ou envahir? Exclure ou négocier? Se battre ou pactiser?

Voilà bien la mission de l'enfant dans chaque cercle de relations où il atterrit : la famille, la crèche, l'école... et la vie le poussera ainsi à s'affirmer sans cesse.

Rien ne sert de s'en effrayer ou de fuir, il devra apprendre à trouver sa place dans ce cercle qu'est la famille, pour un jour le quitter et voler de ses propres ailes vers d'autres cercles...



Exploration de ces thèmes avec les enfants

Le grand rOnd dans les grandes lignes:

- l'exploration d'un espace clos avec son corps
 - découvrir le cercle
 - y entrer
 - le mesurer
 - chercher ses marques
 - y prendre place

- Découvrir un autre qui y prend place aussi
 - marquer son territoire
 - tenter de partager l'espace
 - agrandir son territoire
 - exclure l'autre
 - se battre

- Prendre son envol
 - briser le cercle
 - découvrir un espace sans limite
 - partir ensemble pour l'explorer

Voici quelques pistes d'explorations possibles avec les enfants pour compléter la vision du spectacle. Nous vous proposons deux types d'activités: à table et dans l'espace (salle de gym, cour de récré...) les deux se complétant à votre convenance.

Le cercle

- Dessiner des ronds. Rond comme quoi? Un nid, une assiette, un cirque...
- Faire une ronde avant de tracer le cercle au sol. Explorer le rond dans l'espace: s'asseoir en rond, marcher, courir, petit rond, grand rond...
- Espace clos: tracer un cercle, être dedans, être dehors, le mesurer chacun à sa manière avec son corps, seul ou à plusieurs.
- En dessin, collage... : tracer un cercle, seul ou deux par deux. Le remplir avec deux couleurs ou matières collées...
- Jouer à l'intérieur du cercle avec des bouts de papier ou de tissus de tailles différentes, petit, moyen ou grand (patchwork)

Le tissu

- Se mettre sur un tissu
- Se cacher sous le tissu
- S'habiller
- Faire un grand patchwork avec tous les tissus sur le sol



Trois bouts de tissus et le théâtre met les voiles

... Que d'inventivité cousue sur de simples étoffes faisant naître des combats de samourais, des drapeaux révolutionnaires, des impératrices romaines, des rafales de vent. (...) Violette Léonard et Luc Fonteyn ouvrent des horizons exaltants, avec une formidable simplicité.

Catherine Makereel - Le Soir

Article complet : www.lesoir.be/303607/article/culture/scenes/2013-08-22/trois-bouts-tissu-et-theatre-met-voiles

Au moyen de six morceaux de tissus, un cercle en tuyaux de plastique, une intrigue se met en place, des caractères s'affirment. Et nous observons, amusés, la rivalité, l'esprit de possession, l'égoïsme, le troc, la tentation de la violence, la mise en jeu d'une certaine esthétique, l'apprivoisement de l'étranger, le partage.

Un frais ravissement qui parvient à varier actes et dires sans effets creux. En toute simplicité et efficacité, en vraie tendresse et humanité.

Rue du Théâtre – Michel Voirurier

Article complet : www.ruedutheatre.eu/article/2263/le-grand-rond

Dans le grand rond des tout-petits

Belle exploration de l'espace, de son partage, de la matière et de la métamorphose qui ose soudain d'autres horizons. Fini de se chamailler son pré... rOnd. Un carré de tissu, une serviette de bain, un drap majestueux venu parer les comédiens de leurs plus beaux atours et le vide du cercle - (...) - se remplit peu à peu, de la relation des comédiens, de l'incessante et intelligente transformation de la matière dans une mise en scène bien vive signée Valérie Joyeux.

Laurence Bertels - La Libre Belgique

Article complet : www.lalibre.be/archive/dans-le-grand-rond-des-tout-petits

Au centre du plateau noir, un grand cercle blanc. Elle arrive, découvre le cercle, apprivoise l'espace en le mesurant : que d'étalons, des pas, des brasses, des roues, des pieds... Il arrive à son tour et les mesures ne sont pas les mêmes. Vient le temps de s'approprier le lieu, ce n'est guère facile quand on est deux et que chacun est sûr de son bon droit. Le tout traité avec justesse et sobriété. Quelques tissus, blancs pour l'une, rouges pour l'autre, très peu de mots, dans le rire ou l'émotion, c'est une magnifique parabole à laquelle nous assistons. De disputes en accords, ils iront jusqu'à s'apercevoir que l'espace est plus vaste qu'ils ne le croyaient et que d'autres lieux sont à découvrir. Un vrai parcours initiatique. Puissent être nombreux les enfants qui ouvriront des yeux ronds devant ce grand rOnd. (Philippe Mathy – Le Ligneur.)

<https://www.laligue.be/leligueur/bonplans/rencontres-de-huy-a-partir-de-3-ans>

L'équipe artistique

Violette Léonard – actrice - Elle

Née à Bruxelles en 1962, Violette Léonard est comédienne et conteuse. Elle est née dans une famille qui chante. Elle se forme à l'Institut Rythmique Jacques Dalcroze, puis au Jazz Center Monette Loza. Elle entre ensuite au Conservatoire de Bruxelles en déclamation (Suzanne Philippe) et en art dramatique (Pierre Laroche et Bernard De Coster) Premiers prix en 1987.

Elle a joué sous la direction de metteurs en scène comme de Frédéric Dussenne, Dominique Seron, Alain Brunard, Paul Declaire, Pierre Laroche, Transquinquennal, Luc Fonteyn, ... Elle suit une formation de conteuse à la Maison du Conte avec Hamadi, et fait des animations autour des livres en bibliothèque (L'éveil culturel des tout petits, prix Hurtmans, « Lire dans les Parcs »...) et comme conteuse en diverses occasions.

En 2006, elle crée son premier projet théâtral pour enfants : *Cric-Crac*, mis en scène par Ariane Buhbinder. Le spectacle tournera pendant 3 saisons.

En 2008, elle participe à la création de *Petites histoires philo-zoo-phiques*, mis en scène par Ariane Buhbinder.

Elle fonde en 2008 La Berlue avec Luc Fonteyn, Paul Declaire et Benoît Lavalard.

De 2009 à 2012, elle joue *Remue-ménage chez Madame K*, mis en scène par Luc Fonteyn, projet dont elle est initiatrice.

En 2011, elle a adapté et mis en scène *Toute seule* pour le jeune public.

Luc Fonteyn – acteur - Lui

Né à Bruxelles en 1962, Luc Fonteyn est acteur et metteur en scène

Il a obtenu un premier prix en art dramatique au Conservatoire de Bruxelles (classe de Pierre Laroche) en 1988.

Il a joué sous la direction de metteurs en scène comme Richard Lewis, Frédéric Dussenne, Gérard Gélas, Armand Delcampe, Michel Bogen, Christine Delmote, Marc Liebens, Geneviève Damas, et Violette Léonard dans *Toute seule* pour La Berlue dont il est membre fondateur en 2008.

Auteur, interprète, il donne des tours de chant à la Samaritaine, la Soupape, au Botanique... Il remporte le prix du public à la Biennale de la chanson française en 1995

Il a mis en scène, entre autres *La femme de Gilles* d'après le roman éponyme de Madeleine Bourdouxhe, *On est des Inutiles et c'est à ça qu'on sert* de Veronika Mabardi d'après « BXL nous appartient », *REVARUM 5CH* et *CLOAK* de Laurence Kahn, *Coâ ?* (création collective – jeune public), *Trois Femmes* de Catherine Anne, *Tout le monde s'appelle Martine* (création collective), *Trahisons* de Harold Pinter, *Dure, la vie, dure !* et *Cours, Johnny, Cours !* (créations collectives – théâtre circassien de rue)... et *Remue-ménage chez Madame K* d'après Wolf Erlbruch.

Il a développé un travail théâtral ouvert à tous les publics : Enseignants (ligue de l'enseignement), Futurs acteurs (Parallax), Futurs enseignants à l'école normale (Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse), Tout public (Théâtre Les Tanneurs : atelier de quartier), Militants écolos (théâtre de rue), Étudiants du secondaire (CDWEJ), Et personnes en difficulté (centre de jour Club Antonin Artaud). Il est actuellement artiste associé au CDWEJ.

Valérie Joyeux - mise-en-scène

Actrice et metteur en scène, elle parcourt et irrigue en tous sens le secteur du théâtre jeune public depuis 25 ans.

En 1989, Valérie Joyeux obtient un Premier Prix en Art Dramatique au Conservatoire Royal de Mons. Travaillant d'abord dans des spectacles adressés au public adulte (avec R. Cordier, D. Seron, E. De Staercke) et à la Ligue d'Improvisation de Belgique, le Théâtre Jeune Public devient son terrain de prédilection. Son univers et ses recherches personnelles y trouvent un terrain d'expression qu'elle parcourt avec simplicité et humour. Le Théâtre Musicale Possible, le Théâtre Isocèle et le Théâtre du Copeau, le théâtre Loyal du Trac, lui donnent la possibilité d'exprimer son talent de comédienne.

En 2003, elle présente sa première mise en scène "Personne s'appelle Thérèse" pour le Théâtre du Copeau. Elle crée "Le Simptomatique" avec Véronique Dumont et Vincent Raoult.

Elle co-écrit avec Philippe Léonard "Les Caprices du Courier" et en assure la mise en scène, ainsi que celle de « Bon débarras » pour Foule Théâtre. Elle reprend le rôle de la maman pour la tournée 2005-2006 dans "L'anniversaire d'Eva" au Théâtre Isocèle. Elle crée avec le Théâtre Loyal du Trac, avec Vincent Raoult « La faute à qui? » aux Rencontres-Sélection de Huy 2006. En 2008, création de « Chogan » au Zététique Théâtre, mis en scène par Luc Dumont, et de « Ficelles » au Foule théâtre.

En 2011, naît la compagnie « Les Pieds dans le Vent » qu'elle fonde avec Vincent Raoult.

Le grand rOnd est la première collaboration entre Valérie Joyeux et La Berlue.